

# SABATO

14  
04

HET WEEKENDMAGAZINE VAN DE TIJD



## KUNSTSHOPPEN

*JAN HOET JR.*

SPENDEERT  
300.000 EURO  
OP *ART*  
*BRUSSELS*

DE MAKE-OVER  
VAN PATISSIER  
*LADURÉE*



# SHOPPING À

'S

i Xavier Hufkens apportait une œuvre importante de Thierry De Cordier, je serais prêt à y consacrer la totalité des 300.000 euros. Les artistes pour lesquels je serais prêt à dépenser autant d'argent sont rares, mais De Cordier en fait partie. J'aime ses anciennes installations comme ses peintures récentes. Il a consacré une vingtaine d'années à certaines de ses marines et ça se sent. Il a énormément de métier, une chose que j'admire. »

« Si Hufkens n'avait pas De Cordier, j'achèterais *Spray Painting* de Sterling Ruby, une toile monumentale (2,50 x 3,60 mètres), réalisée avec sa technique de graffiti à la bombe. Je suis le travail de Sterling depuis une dizaine d'an-

## JAN HOET JR.

- A fermé sa galerie Hoet-Bekaert après 9 ans d'expositions.
- Ambitionne de mettre sur pied des projets conceptuels autour de l'art et du design.

'ALLER À UN SALON D'ART AVEC 300.000 EUROS EN POCHE, C'EST OK *TANT QUE CE N'EST PAS MON ARGENT !*'

JAN HOET JR.

nées déjà. À l'époque, j'ai raté l'occasion d'acheter une sculpture à 10.000 euros, car je n'avais malheureusement pas cette somme. Aujourd'hui, elle vaut dans les 200.000 euros, ce qui n'est pas vraiment mon budget. Sterling se réinvente sans cesse : installations avec du bois de placage ou du bronze, spray paintings, ... il ne s'emprisonne jamais dans un seul format et surprend toujours. La plus belle œuvre de lui que j'aie vue était une boîte dont l'extérieur était entièrement graffé et l'intérieur totalement transformé. Inoubliable ! »  
« Je suis conscient du fait que Ruby et De Cordier sont très chers, alors que, en général, je ne suis pas vraiment

**Sterling Ruby**  
SP195, 150.000 euros



© Xavier Hufkens

**Walter Swennen**  
Sans Titre, 12.000 euros



© Gilles Rentiers

**François Morellet**  
2 + 4 angles droits n°2,  
55.000 euros



© A arte Studio Invernizzi

# NOS FRAIS

NOUS AVONS DEMANDÉ À *TROIS COLLECTIONNEURS DE DÉPENSER 300.000 EUROS* À LA VEILLE DE LA 30ÈME ÉDITION D'ART BRUSSELS. VOICI CE QU'ILS CHOISI.

REPORTAGE : THIJS DEMEULEMEESTER PHOTO : SASKIA VANDERSTICHELE



**Nina Canell**  
Sleep Machine (Variation),  
12.000 euros



© Mother' Tankstation

**Ann Veronica Janssen**  
Untitled (Golden Helmet),  
22.600 euros



© Galerie Micheline Szwejcer

**Navid Nuur**  
Untitled, 13.000 euros



© Plan B

attaché à l'art de cette catégorie. Ce type d'œuvre convient mieux à un musée qu'à un salon. Si on pouvait regarder la Joconde toute la journée, on deviendrait fou, non ? Chez moi, je préfère des œuvres modestes, un peu plus gérables. Je souhaite vivre avec l'art comme avec mes livres : ils sont là, bien rangés dans la bibliothèque, sans crier pour attirer l'attention. Le Walter Swennen, chez Aliceday, est une peinture agréable à vivre. J'aime les traits naïfs et humoristiques de son œuvre. Je voudrais aussi acheter le carré en lampes TL de François Morellet – chez A Arte Studio Invernizzi. »

« De Nina Canell – chez Mother' Tankstation –, je choisirais *Sleep Machine*, une petite sculpture amusante et intrigante. L'œuvre de Canell est très reconnaissable, bien qu'elle soit difficile à interpréter. J'estime qu'il est important qu'une œuvre ne soit pas directement lisible, qu'elle comporte une certaine stratification. Une œuvre qu'on comprend totalement dès son achat ne restera pas passionnante. J'ai un peu cette impression avec le casque d'or d'Ann Veronica Janssen, proposé par Micheline Szwejcer. Il est intéressant, mais il ne pourrait pas m'intriguer longtemps. »

« David Nuur doit figurer dans ma sélection. Plan B (Berlin) présente une vitre de voiture à travers laquelle brille la lumière. J'ai une petite œuvre de Nuur, une phrase que j'ai dû graver dans le mur : *Even a single sparkle of thought can turn into a lifetime memory*. « Aller à une foire d'art avec 300 000 euros en poche, c'est cool tant que ce n'est pas mon argent ! Beaucoup de collectionneurs ont ce genre de budget : j'ai fait du shopping pour quelqu'un à Art Basel. Un an plus tard, ce commanditaire me signalait que ses artistes n'avaient pas pris de valeur, mais c'était beaucoup trop tôt ! Je n'aime pas trop acheter de l'art en tant qu'investissement, je préfère acheter avec mes tripes. Si le parcours d'un artiste me fascine, je suis même prêt à acheter cinq ou dix de ses œuvres. Bien qu'avec Thierry De Cordier, ce serait peut-être un peu cher... J'éprouve beaucoup plus d'amour pour l'art que pour l'argent, le marketing, la stratégie ou le commerce. C'est vrai, l'art est une marchandise, mais l'aspect financier a tellement pris le dessus que j'ai décidé de fermer ma galerie. Mais je voudrais à nouveau travailler pour l'amour de l'art, sans encore savoir comment procéder. Il faut d'abord faire le point. »

## ALAIN SERVAIS

- Consultant financier indépendant pour différentes banques. Dans une vie antérieure, a travaillé chez Drexel Burnham Lambert (Wall Street), James Capel Investment Management (Londres) et Dewaay.
- Collectionne depuis les années nonante. Alain Servais habite Uccle, mais possède un loft à Bruxelles, dans lequel il héberge des *artists in residence*.
- A développé Registr'art, un logiciel de gestion de collection d'œuvres d'art.



Fabrice Samyn  
All Saints, 9.500 euros



© Messen De Clercq

‘J’ai une manière très personnelle de visiter les salons d’art. Je commence par faire un tour de trois heures, seul, je parle avec le moins de gens possible, je note les œuvres qui me touchent et je les prends en photo. En dix ans, j’ai déjà pris des milliers de photos. Ensuite, je vérifie si j’avais déjà vu précédemment des œuvres des artistes qui m’ont plu. Puis je demande à des amis collec-

tionneurs – Cédric Lienart de Jeude, Filiep Libeert, Lieven Declerck, Benedikt van der Vorst – ce qui les a frappés. Parfois, je suis des visites guidées données par d’autres collectionneurs : leur regard m’oblige à regarder autrement. »  
« Lorsque je veux acheter quelque chose, je commence par lire des articles, des catalogues et des interviews de l’artiste. D’ailleurs, je n’achète jamais une œuvre, mais un artiste. C’est l’approche de l’artiste qui doit m’intéresser. Et dans l’ensemble de son œuvre, j’en recherche une qui soit représentative. Mais bien souvent, elles ne sont pas disponibles dans les salons d’art. »  
« Pour cette édition d’Art Brussels, j’ai concocté un mélange de noms classiques et de jeunes talents. Je choisirais sans hésitation *All Saints* de Fabrice Samyn, une série de photos de noms gravés sur des bancs publics. Chez Grimm, j’ai trouvé de bonnes œuvres de Nick van Woert, et chez Hopstreet, mon œil s’est porté sur Veronica Brovalli et Egill Saebjörnsson, un artiste islandais qui mêle sculpture et vidéo de manière totalement nouvelle. »  
« Bien que j’achète chaque année quelque chose ici, à Bruxelles, un salon d’art n’est, à mon avis, pas l’endroit idéal pour découvrir ou

**Egill Saebjörnsson**  
Grey 'Still Life 3', 9.000 euros



© Egill SAEBJÖRNSSON - Hopstreet

**Jimmie Durham**  
Painted Self Portrait,  
27.500 euros



© Christine König Galerie

**Peter de Meyer**  
The art of Making Money,  
5.800 euros



© Geukens & De Vil/ Peter De Meyer

**Renggli**  
Strippen für Piepen in Dunkel,  
10.000 euros



© Galerie chez Valentin

**Charif Benhelima**  
Occupancy III, 8.000 euros



© Crown Gallery

acheter de l'art. C'est surtout un moment pour discuter avec des galéristes et des collectionneurs. Un salon d'art reste un supermarché, qui ne fait que se répéter à différents endroits du monde. C'est souvent une vitrine des œuvres les plus faciles à vendre. Pour les véritables collectionneurs, l'offre est donc parfois décevante. Heureusement, on trouvera cette année à Bruxelles des œuvres de Lewandowsky et de Vaerslev, respectivement chez Kaufmann à Berlin et Johan Berggren à Malmö. Et, en raison de sa puissance poétique, Jimmie Durham se doit de figurer dans ma sélection. »

« Une bonne œuvre d'art doit me surprendre, m'interpeller, me remettre en question, me déstabiliser. Je dois avoir l'impression que dans trente ans, on pourra encore la regarder : elle doit être radicale ou novatrice pour son époque, sans quoi je ne l'achète pas. J'aimerais avoir des œuvres de Peter de Meyer, un artiste doté d'un potentiel

de peintures dans les salons, je trouve qu'il ne s'agit pas du média idéal pour s'exprimer au niveau artistique au 21ème siècle. Chez Crown Gallery, j'ai découvert une photo intéressante de Charif Benhelima. Une belle preuve qu'au Moyen-Orient, il se passe aussi des choses intéressantes au niveau artistique ! »

« Acheter de l'art à un salon est beaucoup plus relax qu'avant : entre 2006 et 2008, il fallait se décider en une demi-heure si on voulait acheter ou pas. Maintenant, on peut tranquillement attendre le salon et, même après, encore négocier le prix dans la galerie. Chez Grimm, j'ai été frappé par une œuvre monumentale de Matthew Day Jackson, un artiste que j'aime énormément. Si je pouvais acheter ses armoires avec crânes mutants, je le ferais certainement. Je voudrais peaufiner ma sélection avec une photo d'une performance de Regina Galindo et avec un travail de Bruno Peinado chez ADN Galeria. J'étais intéressé

**‘ CHAQUE ANNÉE, JE VOIS L'ŒUVRE D'ENVIRON 50.000 ARTISTES. DONT 49.000 QUI NE VALENT RIEN. ’** ALAIN SERVAIS

énorme et qui est presque toujours sold-out aux salons. De lui, Geukens & De Vil présente une planche en bois garnie de pièces de monnaie enfoncées. Je possède déjà une de ses sculptures : une canne en bois ornée, comme le logo de Nike, du slogan Just do it. »

« Avant de se lancer dans une collection, il faut voir beaucoup de choses. Aussi bien de l'art contemporain que de l'art ancien, dans des galeries comme dans des musées. C'est la seule manière de se former l'œil. Chaque année, je vois l'œuvre d'environ 50.000 artistes. Dont 49.000 qui ne valent rien. Quand on voit autant de mauvais art, le bon sort du lot. J'aimerais, par exemple, acheter une sculpture d'Armleder – de préférence, pas une peinture tardive – et de Renggli, deux Suisses dont l'œuvre sèche et énigmatique me fascine. Chez VidalCuglietta, j'ai trouvé une performance de peinture de Jim Lee, une approche originale d'un média ancien. Bien que je voie une foule

par une sculpture de Peter Buggenhout, mais les 32.000 euros que demande la Galerie Laurent Godin sont prohibitifs. Le total de mon shopping est de 330.000 euros. Un collectionneur qui veut dépenser autant aura sûrement une réduction de 10% : j'arrive donc à tenir le budget de 300.000 euros. Cette sélection est limitée d'œuvres que les galeries ont présentées avant le salon, et donc elle est loin de reprendre tout ce qui sera présenté à Art Brussels. J'ai déploré l'absence d'œuvres d'artistes importants, comme Thomas Lerooy. Et certaines galeries ne figuraient même pas sur la shortlist ! Mon choix est donc sous réserve. En effet, je n'achèterais jamais une œuvre d'art sans la voir. 300.000 euros, c'est une somme importante. On ne la dépense pas comme ça. Lorsque des marchands affirment que 10.000 euros, ce n'est pas trop, je proteste. Avec cette somme, on peut presque acheter une voiture ! Ou faire un grand voyage en famille au Népal. »

**Antony Gormley**  
Push II, 400.000 euros



© Xavier Hufkens

**Bernard Frize**  
Vingt, 35.200 euros



© Galerie Micheline Szwajcjer

**Angela Bulloch**  
Fundamental Single : Roy,  
15.500 euros



© Galerie Micheline Szwajcjer

**J**'ai créé Belgacom Art en 1996, à la demande de mon grand ami le regretté John Goossens. Il était le patron de Belgacom et m'avait demandé de constituer une collection d'entreprise, car il ne s'y connaissait pas assez en art contemporain. Les premières années, j'ai pu acheter des œuvres maîtresses de Gursky, Struth, Flavin, Judd, LeWitt, Jeff Wall et d'autres encore à prix modeste. Depuis, le marché de l'art a explosé : on estime qu'il y a 412.000 artistes dans le monde, dont 3.000 exposent régulièrement et présentent leurs œuvres à des salons. Il faut donc être extrêmement sélectif. Actuellement, deux personnes travaillent à plein temps pour Belgacom Art

des jeunes artistes qui doivent encore faire leurs preuves sur le marché international de l'art. Par contre, pour ma collection personnelle, j'achète des travaux des artistes débutants, parce que mon budget est compté. »

« Si j'avais 300 000 euros à dépenser pour moi, j'en consacrerai la majeure partie à la magnifique sculpture d'Antony Gormley, représenté par Xavier Hufkens. Comme elle est sans doute trop chère, je choisirais comme deuxième favori *Vingt*, une magnifique toile colorée de Bernard Frize, ce que j'appelle de la « peinture sur la peinture ». La Galerie Micheline Szwajcjer vend une autre de ses toiles, *Jalan*, mais je suis moins convaincu. Szwajcjer

## BAUDOIN MICHIELS

▪ Président de Belgacom Art, la collection d'art contemporain constituée par la société de télécoms depuis 1996.

▪ Belgacom, pour la 2ème fois sponsor principal d'Art Brussels, décernera le *Belgacom Art Prize* au meilleur show solo. C'est Hannes van Severen qui avait décroché le prix l'an dernier.

## 'IL Y A 412.000 ARTISTES DANS LE MONDE. IL FAUT DONC ÊTRE EXTRÊMEMENT SÉLECTIF.'

BAUDOIN MICHIELS

et, moi, j'y consacre 7 heures par semaine. Et, le week-end, je fais de la prospection pour des achats dans des galeries, des salons d'art et des ateliers d'artistes. »

« Le budget annuel de Belgacom Art est légèrement supérieur aux 300.000 euros que je peux dépenser virtuellement ici. Pour Belgacom Art, nous voulons acheter des œuvres qui illustrent les grandes tendances du monde de l'art. Nous achetons donc des artistes qui ont tous une certaine notoriété, pas

apportera aussi une intéressante sculpture lumineuse d'Angela Bulloch. La pièce de Ann Veronica Janssens qu'elle expose me captive moins, bien qu'il s'agisse d'une bonne artiste. »

« Le comité d'achat de Belgacom Art se réunit quatre à cinq fois par an. En groupe, nous discutons des trente à quarante œuvres que nous avons trouvées ou qui nous ont été proposées par des galeries, des artistes ou des salles de vente. Notre processus de sélection est le suivant : si trois des quatre





**Andres Serrano**  
Pietà 2011, 37.500 euros



© Nathalie Obadia

**Ad Reinhardt**  
Abstract Painting,  
prix sur demande



© Axel Vervoordt Gallery

**Claudio Parmiggiani**  
Senza Titolo, 65.000 euros



© Meessen De Clercq

membres du comité au moins approuvent la proposition, l'achat se fait. Les critères sont objectifs et rationnels : le travail doit être représentatif de l'artiste et être encore pertinent dans trente ans. Notre collection permanente compte 625 œuvres de 162 artistes, nous avons donc plusieurs œuvres pour beaucoup d'entre eux. De temps en temps, si nous une belle opportunité se présente à nous, nous en vendons une. Avec ce budget, nous avons encore plus de marge pour faire des achats. »

« La Galerie Nathalie Obadia présente une magnifique Pietà d'Andres Serrano, un photographe représenté dans la collection de Belgacom Art. Chez Obadia encore, j'ai remarqué des œuvres de Joana Vasconcelos et Michael DeLucia, qui sont eux aussi déjà représentés dans la collection de l'entreprise. Et chez Noirhomme-Maruani, j'ai trouvé un bel ensemble de McCollum, un artiste qui reste abordable. »

« Les œuvres de la collection de Belgacom Art sont exposées dans nos agences, afin que nos collaborateurs en profitent. Nous ne voulons pas être un musée, mais l'art contemporain confère à l'entreprise un caractère novateur, communicatif, cosmopolite, contemporain et jeune. Ce qui serait par exemple très bien dans cette collection, c'est le *Lightning Field 236* de Sugimoto : il a mis en scène des éclairs à petite échelle et a fixé ce motif lumineux sur du papier photo. Ce photographe est représenté par l'Axel Vervoordt Gallery, qui, cette année, participe au salon pour la première fois. La toile abstraite d'Ad Reinhardt apportée par Vervoordt est également intéressante. Pour finir, je compléterais ma liste par *Senza Titolo*, une œuvre de Claudio Parmiggiani, chez Meessen-De Clercq. Et d'ailleurs, si cette galerie devait apporter un Mona Hatoum, ils peuvent m'appeler ! »

Art Brussels, du 19 au 22 avril, Brussels Expo  
[www.artbrussels.be](http://www.artbrussels.be)